

«Il nous est né un Sauveur»

*Cherchant mes amours
j'irai par ces monts et ces rives
je ne craindrai pas les fauves
et je passerai les forts et les frontières.*

Saint Jean de la Croix, dans son Cantique spirituel, invite nos cœurs à ne pas craindre les dangers et à passer « les forts et les frontières. » Le franchissement de nos limites, des obstacles de la vie est de l'ordre du possible lorsque nous ancrons notre être profond dans la « petite fille Espérance. » Dans ce Message, il nous est donné d'apprivoiser le sens que recouvre le terme «miracle » dans les Evangiles. Nous découvrons que le miracle des miracles qui s'accomplit chez l'homme, c'est lorsque celui-ci ose accueillir ce Dieu de Jésus Christ qui demeure en lui, en dépit de tous ses « non. » Croire malgré tout... malgré la nuit de nos incertitudes, de nos échecs, de nos maladies, de nos blessures affectives, à Celui qui se fait «Présence guérissante », comment est-ce possible ?

En ce temps de Noël, méditons cette parole de saint Luc : « Il nous est né un Sauveur. » Dans l'aujourd'hui de nos vies, prenons-nous assez de temps pour réaliser la signification de cette parole ? Oui, Jésus nous sauve, il « vient chercher et sauver ce qui est perdu », il peut répondre à ses disciples : « Ce qui est impossible pour les hommes, est possible pour Dieu. » François d'Assise, dans sa maladie des yeux, se laisse délivrer dans son incroyable souffrance par celui qui lui permet d'accueillir sa situation, « de la célébrer », comme l'écrit frère Jo, et de s'en remettre aux autres, les frères, le médecin...

Suite au massacre des chrétiens dans la cathédrale de Bagdad, nos frères orientaux écrivent : «nous perdons la patience mais nous ne perdons pas la foi et l'espérance. » Faisons-leur un nid dans nos prières, dans nos liens tissés avec eux. Qu'à travers eux, « la flamme d'amour vive » nous libère de tous nos enfermements et nous fasse redécouvrir la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Brigitte